

De jardin à cour avec Marie Ordinis

29 novembre 2012

Sans Témoin, inspiré de la pièce de S. Prokofieva

Mise en scène d'Habib Nagmouchin, assistante Emile Pinédo, avec Cécile Lehn et Rodolphe Poulain

La Boutonnière ne s'évoque pas sans un sourire aux lèvres et peut-être même un verre à la main. Paris-Rive Droite, dans un quartier où officient les meilleurs artisans de la capitale, ceux qui ne « friment » pas et ne font aucun étalage de leurs talents. Elle est à découvrir au fond d'une impasse loin des klaxons. Reçus chaleureusement par son équipe sous un parasol, au pied de l'escalier extérieur, style de service, qui donne accès à une salle courte mais large, vous y serez de plain-pied avec les comédiens. Ils sont deux qui « défendent » cette pièce virulente, pour ne pas dire plus, scène d'un ex-ménage qui n'a pas fini de régler des comptes irréguliers. Ils déménagent les spectateurs au point que certains sont pris de crises de rire et d'autres de quasi-tremblements difficiles à identifier. Car violence physique il y a forcément. Mais aussi parce que la mise en scène et en espace est judicieuse, riche avec des lumières étudiées et des projections de portions de films qui font décoller et rêver à ce qui aurait pu être, si... Retour à la case départ : soit une fois encore Il et Elle, leurs vrais ou faux enfants et la clique, c'est un «no-go» dont vous ressortez K.O. Pardon pour ces anglicismes, mais ici nous sommes dans un univers de cinéma plus qu'ailleurs, même si Nagmouchin patron et gérant de cette apocalypse récurrente dont on admire le curriculum mais surtout la générosité, qualifie sa partition de 'récit didactique'. Bon ! Mais bien à vous ! Qui savez qu'après le spectacle vous êtes invités à prolonger votre plaisir au bar-comptoir avec « *de petits plats amoureusement préparés* » et à y rencontrerez Habib, Cécile et Rodolphe.

Théâtre de la Boutonnière, du mardi au samedi à 20 heures, jusqu'au 19 décembre. Réservations : 01 43 55 06 32